

LA SIDRA

DE LA SEMAINE

CHABBAT PARCHAT
'HAYÉ SARAH
SAMEDI 26 OCTOBRE 2013
22 'HECHVAN 5774

47^e année

7

EDITORIAL par Haïm Chnéor NISENBAUM

Valeurs d'avenir

Est-ce l'automne, la grisaille ambiante ou un facteur indéterminé ? L'atmosphère semble être à la recherche d'une certaine uniformité. C'est ainsi que se met en place une sorte de culture mondialisée, une vision du monde unique dont personne n'a plus le droit d'interroger le bien-fondé sous peine de passer pour un indémodable passiste. C'est ainsi que tout ce qui n'entre pas dans cette norme préétablie (mais par qui?) se voit nier toute pertinence sinon toute légitimité. N'est-ce pas un monde bien triste que l'on est en train de fabriquer là ? Lorsque l'entreprise sera achevée et que, d'un bout à l'autre de la planète, tous les hommes auront les mêmes rêves, les mêmes aspirations, les mêmes références et les mêmes façons de vivre aussi, n'aura-t-on pas perdu une véritable richesse ? Celle-là seule que donne la diversité, fille de l'indépendance d'esprit ?

C'est ainsi qu'on en vient à vouloir établir des normes. Un jour, on apprend que l'abattage rituel est « cruel » et, un autre jour, que la circoncision est une « mutilation ». Et des hommes et des femmes, par ailleurs honorables et certainement estimables, ne trouvent rien de plus urgent en cette période – sans doute dénuée de tout autre

problème – que d'intervenir sur des sujets qu'ils connaissent peu. Que ceux-ci concernent des cultures anciennes qui se trouvent au fondement de celle qu'ils sont censés représenter ne paraît guère les troubler. Tel est le pouvoir de cette forme de certitude que seule peut donner une parfaite bonne conscience qu'on est capable, dans les assemblées concernées, de tenir un discours dont l'absence de compréhension et d'ouverture renvoie aux pires des totalitarismes des périodes récentes ou plus reculées.

Et le peuple juif dans tout cela ? Lui qui, minoritaire par nature et par fonction, traverse les âges sans faiblir. Lui qui a connu les temps où chacun savait accepter l'autre et voyait dans cette diversité non normalisée un élément de civilisation. Lui qui a aussi – déjà – connu les époques où, armés de leur assurance, les censeurs se levaient de toutes parts au nom de vérités autant nouvelles que strictement humaines et donc relatives. Que fait-il ? Il reste celui qui incarne justement cette liberté de vivre et de penser. Il reste celui qui garde, comme un joyau précieux, sa foi, son histoire, sa mémoire. N'est-ce pas là – et ce n'est pas un paradoxe – le chemin de l'avenir ?

VIVRE AVEC LA PARACHA

Adapté
d'un discours
du Rabbi
de Loubavitch

'Hayé Sarah «Telle mère, telle belle-fille»

Après que le serviteur d'Avraham, Eliézer, eut ramené avec lui Rivkah, afin qu'elle épouse Its'hak, «Its'hak conduisit (Rivkah) dans la tente de Sarah, sa mère et il l'épousa », Rachi cite les mots «dans la tente de Sarah, sa mère» et commente :

«Il la conduisit 'dans la tente' et voici, elle était 'Sarah, sa mère'. Cela veut dire qu'il se produisit exactement (avec Rivkah) ce qui avait eu lieu avec Sarah, sa mère. Car du vivant de Sarah, les lumières (de Chabbat) restaient allumées d'une veille de Chabbat à l'autre, la bénédiction se trouvait dans la pâte et une nuée planait au-dessus de la tente. A la mort de Sarah, ces manifestations s'interrompirent ; à l'arrivée de Rivkah, elles réapparurent.

Cependant, le Midrach, dont le texte sert de source à Rachi, mentionne ces trois miracles dans un ordre différent : «une nuée planait sur la tente, la bénédiction se trouvait dans la pâte, les lumières (de Chabbat) restaient allumées d'une veille de Chabbat à l'autre».

Qu'a donc poussé Rachi à inverser cet ordre ?

En fait, Rachi répond ainsi à une difficulté concernant les mots «dans la tente de Sarah, sa mère». La Torah vient de relater que dès son arrivée, avant même qu'il ne pénètre dans la tente, Eliézer raconta à Its'hak toutes les merveilles qui avaient eu lieu, à propos de Rivkah, au cours du voyage. Et ensuite, Its'hak épousa Rivkah. Le verset aurait donc dû simplement déclarer que «Its'hak fit venir à lui Rivkah et la prit pour épouse». Que gagnons-nous des mots supplémentaires : «dans la tente de Sarah, sa mère» ?

Horaires d'entrée et sortie de Chabbat Parchat 'HAYÉ SARAH

PARIS — ILE DE FRANCE

Entrée : 18h 24 • Sortie 19h 29

Horaires d'entrée du Chabbat en PROVINCE

Bordeaux	18.43	Marseille	18.21	Nice	18.13
Grenoble	18.17	Montpellier	18.27	Rouen	18.27
Lille	18.17	Nancy	18.09	Strasbourg	18.03
Lyon	18.19	Nantes	18.42	Toulouse	18.37

à partir du dimanche 20 octobre 2013

Heure limite du Chema : 10h56 Pose des Téléphones : 7h17



Articles et contenu réalisés par le

BETH LOUBAVITCH

8, rue Lamartine - 75009 Paris

Tél : 01 45 26 87 60 - Fax : 01 45 26 24 37

chabad@loubavitch.fr www.loubavitch.fr
Serveur vocal Le'haïm : 01 76 34 77 77

Association reconnue d'Utilité Publique
habilitée à recevoir les DONNS et les LEGS

Directeur : Rav S. AZIMOV

Il est bien évident qu'ils ajoutent un point relatif à la conclusion du passage «Its'hak fit venir à lui Rivkah et la prit pour épouse». En d'autres termes, si Its'hak n'avait pas auparavant conduit Rivkah «dans la tente de sa mère», l'issue n'aurait pas du tout été garantie. Il est vrai qu'Éliézer avait déjà relaté les événements miraculeux qui lui avaient servi de signes, indiquant clairement que Rivkah était véritablement destinée à Its'hak. Cependant, ce dernier n'était pas encore sûr que Rivkah soit compatible avec sa famille, qu'elle en possède les mérites, les qualités, et tout particulièrement ceux de sa mère, afin qu'il puisse en faire sa femme.

Puisque la conclusion d'Its'hak, à savoir que Rivkah était indubitablement dotée de ces qualités, émergea quand il l'eut conduite dans la tente de Sarah, il apparaît clairement que les événements qui s'y produisirent constituèrent à ses yeux des preuves encore plus probantes que précédemment. Elle possédait bien les qualités qui lui firent comprendre qu'elle était véritablement comme sa mère et convenait parfaitement pour qu'il l'épousât. Ces événements en question étaient les suivants : «les lumières (de Chabbat) restaient allumées, la bénédiction se trouvait dans la pâte et une nuée planait sur la tente».

L'on peut désormais comprendre la raison pour laquelle Rachi change l'ordre du Midrach. Puisque ces événements avaient pour but de montrer que Rivkah était comme Sarah, plus ils étaient personnels et plus ils montraient leur similitude. C'est ainsi que la première manifestation en fut les lumières de Chabbat, c'est-à-dire un miracle concernant l'une des *mitsvot* et des bonnes actions de Rivkah, mettant l'accent sur la droiture avec laquelle elle accomplissait une *mitsva*. Puis vint «la bénédiction sur la pâte», quelque chose qui est également lié à ses actions mais ne constitue pas l'acte d'une *mitsva*. Et enfin, Rachi cite un miracle qui n'était pas directement lié à ses actions : «une nuée planait au-dessus de la tente».

De ce qui précède, il ressort clairement que Rivkah allumait les lumières de Chabbat avant même d'être mariée. Plus encore, selon Rachi, elle était âgée de trois ans au moment de son mariage, âge où elle n'avait pas encore l'obligation d'accomplir les *mitsvot*. Et pourtant, elle s'acquittait déjà de celle de l'allumage des lumières de Chabbat. Cela nous apprend que, telles Rivkah, les jeunes-filles juives doivent allumer les lumières de Chabbat, avant même l'âge de la Bat Mitsva. Commencant à trois ans, si elles sont déjà capables d'en comprendre la signification, les filles juives doivent être éduquées à allumer les lumières de Chabbat.

Les commentateurs notent que «les lumières allumées, la pâte bénie et la nuée qui plane» sont relatives aux trois *mitsvot* concernant très spécifiquement la femme juive : l'allumage des lumières de Chabbat, (le prélèvement de) la '*Hallah* et *Niddah* (la pureté familiale). Les lumières de Chabbat conduisent au fait que «la lumière reste allumée», prélever la '*Hallah* résulte en «la bénédiction dans la pâte» et la pureté familiale permet que «la nuée de la Présence Divine plane sur la tente (de la famille)».

C'est également pour cette raison que Rachi choisit l'ordre des «lumières, pâte et bougies», dans la mesure où il symbolise l'ordre chronologique de ces trois *mitsvot*.

Une petite fille en commence la pratique en allumant les lumières de Chabbat. Quand elle mûrit et commence à apporter son aide à la maison, elle s'occupe de la pâte. Enfin, elle se marie et accomplit la *mitsva* de la Pureté Familiale.

De tout ce que nous venons de voir, il apparaît clairement la grandeur du mérite de voir chaque fille juive allumer, dès l'âge de trois ans, les lumières à la veille du Chabbat et de Yom Tov. Cela résulte dans le fait que D.ieu nous montre «les lumières de Tsion», avec l'arrivée rapide de Machia'h.

(Adapté des *Likouté Si'hot*, Vol. XV, pp. 163-173)

Étude du Séfer Hamitsvot du Rambam (Maïmonide)

Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif

• Dimanche 20 octobre – 16 'Hechvan

Mitsva positive n° 236 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint en ce qui concerne la loi de celui qui blesse son prochain.

Mitsva négative n° 289 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de nous tuer les uns les autres.

Mitsva négative 296 : C'est l'interdiction qui nous a été faite d'accepter une rançon pour celui qui a commis délibérément un meurtre. Au contraire, on doit le mettre à mort dans tous les cas.

• Lundi 21 octobre – 17 'Hechvan

Mitsva positive n° 225 : Il s'agit du commandement selon lequel nous devons obliger un meurtrier involontaire à quitter sa ville et à aller habiter dans une ville de refuge.

Mitsva négative 295 : Il est interdit d'accepter une rançon offerte pour l'auteur d'un homicide par négligence dans le but de le dispenser de l'exil (dans une ville de refuge). Au contraire, il doit subir l'exil dans tous les cas.

Mitsva négative 292 : Il est interdit d'exécuter un criminel, au moment où il a déjà accompli sous nos yeux une transgression passible de la peine de mort, avant de l'avoir fait passer en jugement. Au contraire, il doit faire l'objet d'un procès et des témoins seront entendus par le tribunal. Il faut nous contenter de faire notre déposition et laisser au tribunal le soin de juger quelle sanction il y a lieu de prononcer contre lui.

• Mardi 22 octobre – 18 'Hechvan

Mitsva positive n° 247 : Il s'agit du commandement qui nous enjoint de nous porter au secours d'une personne menacée par un agresseur, même au prix de la vie de ce dernier. En d'autres termes, nous devons tuer l'agresseur s'il nous est impossible de sauver la personne menacée sans cela.

Mitsva positive n° 293 : C'est l'interdiction d'avoir le moindre égard pour la vie d'un agresseur.

Mitsva négative n° 297 : C'est l'interdiction de nous abstenir de sauver la vie d'un Juif, lorsque nous le voyons en danger de mort et d'anéantissement, s'il est en notre pouvoir de le sauver.

Mitsva positive n° 182 : Il s'agit du commandement de réserver six villes de refuge qui seront prêtes à accueillir tout homme ayant commis un homicide involontaire.

• Mercredi 23 octobre – 19 'Hechvan

Mitsva positive n° 181 : Il s'agit du commandement nous enjoignant de briser la nuque d'une génisse si nous trouvons un mort dans un champ, dont on ne connaît pas le meurtrier.

Mitsva négative n° 309 : C'est l'interdiction de semer et labourer le bas-fond sauvage où on a brisé la nuque de la génisse.

Mitsva négative n° 298 : Il nous est interdit de laisser les sources de danger ou des obstacles dans le domaine public et privé, pour éviter qu'ils ne soient la cause d'accidents mortels pour des hommes.

Mitsva positive n° 184 : Il s'agit du commandement nous incombant d'éloigner toute embûche, tout danger qui pourrait menacer la sécurité de tous les endroits où nous demeurons, c'est-à-dire que nous devons construire une barrière autour des toits, puits, fossés et endroits similaires pour que personne n'y ou n'en tombe.

• Jeudi 24 octobre – 20 'Hechvan

Mitsva négative n° 299 : C'est l'interdiction qui nous a été faite d'induire son prochain en erreur par un conseil

Mitsva positive n° 202 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint de décharger une bête qui succombe sous son fardeau, dans le champ.

Mitsva positive n° 203 : Il s'agit du commandement d'aider un homme à relever une charge sur sa bête ou sur lui-même s'il est seul, après qu'elle ait été déchargée par nos soins ou par quelqu'un d'autre.

Mitsva négative n° 270 : Il nous est interdit d'abandonner celui qui, en chemin, succombe sous son fardeau. Au contraire, nous devons l'aider en le déchargeant de son fardeau jusqu'à ce qu'il puisse le réinstaller et

Retrouvez l'intégralité de l'étude du Séfer Hamitsvot sur notre site www.loubavitch.fr et sur le serveur vocal LEHAIM: 01 76 34 77 77

La Sidra de la Semaine est une publication hebdomadaire éditée par "La Régie Lamartine" 102 Av. des Champs-Élysées 75008 Paris

Directeur de la publication: Y. Benhamou

Impression: Imprimerie de Chabrol: 189 rue d'Aubervilliers-75018 Paris

Tiré à 35.000 exemplaires

Diffusé par e-mail à 15.000 ex

ISSN 1762 - 5440



Le 26 novembre 2008, Rav Gabriel Holtzberg et son épouse Rivky étaient froidement assassinés dans une attaque terroriste à Bombay en Inde, avec quatre autres Juifs de passage dans leur Beth 'Habad. (Leur fils était miraculeusement sauvé par sa nourrice indienne). Mais leur héritage spirituel, leur dévouement au service des Juifs résidant en Inde demeurent pour toujours et leur influence se manifeste même après leur vie auprès de ceux qui les ont connus.

Il m'a fallu beaucoup de temps pour que je prenne le courage d'écrire ce qui m'est arrivé mais je ressens très fortement que le temps est venu de m'y mettre. Alors que nous approchons de l'anniversaire du décès de mon beau-frère Gabi et de son épouse Rivky, je tiens à partager mon histoire.

Tous ont entendu parler d'eux, de la manière dont ils se dévouaient entièrement en tant qu'émissaires du Rabbi de Loubavitch dans cet endroit inhospitalier. Mais ce que je vais vous raconter est très personnel : Gabi (qui était mon beau-frère) et Rivky ont continué d'affecter nos vies et de nous inspirer même après leur décès tragique.

Je me suis marié le 2 Adar 2005 avec la sœur de Gabi ; comme tous les jeunes couples, nous étions impatients de mettre au monde notre premier enfant, nous réfléchissions déjà au prénom à lui donner et à mille autres détails.

Cependant, il apparut que la voie vers la paternité ne serait pas aussi évidente que nous l'avions innocemment imaginé. Au bout d'un an, les médecins expliquèrent... qu'il n'y avait aucune explication à notre infertilité. Pour un tout jeune couple, ces mots étaient particulièrement affligeants ! Nous étions deux jeunes gens actifs, en bonne santé : pourquoi cela nous arrivait-il ? Nous avons consulté quantité de médecins mais chacun concluait avec le même diagnostic : «Nous ne trouvons pas la cause qui vous empêche de concevoir !». Chaque test menait à davantage de questions et de doutes.

Après plusieurs années, stressantes – émotionnellement, physiquement et financièrement – nous avons décidé d'une pause dans les traitements. Je dois avouer à ma grande honte que nous commençons à nous habituer à l'idée que nous ne deviendrions jamais parents.

Durant toute cette période, seules deux personnes étaient constamment tenues au courant de nos efforts et nous reconfortaient : après chaque fête juive, nous avions pris l'habitude de téléphoner à Gabi et Rivky pour entendre comment ils avaient passé la fête avec leurs invités parfois inattendus et aussi pour leur parler de nous comme nous ne le faisons avec personne d'autre.

Le 18 Elloul 2008, nous avons eu une de ces conversations passionnantes. Puis nous leur avons annoncé notre volonté d'effectuer une pause. Gabi ne voulut pas en entendre parler ! Il passa près d'une heure à tenter de nous persuader de continuer : «C'est le moment de foncer !» insista-t-il. Nous ne voulions pas engager des frais importants. Gabi nous supplia de téléphoner à l'organisation *Bonei Olam* qui assiste les couples en difficulté pour vaincre l'infertilité. Ce n'est qu'une fois que nous avons promis de le faire que Gabi nous souhaila une nouvelle année bénie et nous assura que nous aurions un enfant dans l'année !

Bonei Olam se révéla être une association incroyable qui prit en main tous les aspects de notre situation, pas seulement financier (ils se montrèrent extrêmement généreux et efficaces de ce point de vue) mais aussi psychologique avec des coups de fil de leur part juste pour nous dire bonjour et s'enquérir de l'état de notre moral. On nous trouva un médecin absolument formidable, juste dans notre voisinage, qui nous recommanda une approche plus invasive. Durant toute cette période, Gabi et Rivky étaient là, continuant à nous encourager à ne surtout pas abandonner.

Ce traitement devait commencer le 26 novembre 2008, une date que nous n'oublierions jamais. Alors que nous étions en route pour le rendez-vous chez le médecin, un membre de notre famille nous téléphona pour nous informer qu'il se passait quelque chose de grave à Bombay, que personne ne parvenait à joindre Gabi ou Rivky. Angoissés, nous nous sommes demandé si nous devions continuer notre route ou retourner à New York : nous avons décidé d'honorer le rendez-vous.

Sur le chemin de retour, nous étions constamment en ligne avec les membres de notre famille. Inutile de décrire le stress incroyable que cela faisait peser sur mon épouse sans nouvelles de son frère et sa famille. Nous avons décidé de nous rendre en Israël ce jeudi et c'est là que nous avons appris la tragique nouvelle, vraiment quelques minutes avant Chabbat. Le bouleversement et la tristesse qui suivirent sont impossibles à décrire. Mais, pour ajouter à notre détresse, nous avons de plus été informés que le traitement avait de nouveau échoué !

Ils vivent après leur vie...

Mon épouse et moi-même n'avions plus la force de continuer mais, après en avoir discuté avec notre conseiller de *Bonei Olam*, il nous fit remarquer que, puisque Gabi et Rivky nous avaient encouragés jusqu'à maintenant, nous n'avions pas le droit de tout arrêter, par simple respect pour leurs dernières volontés. Ils auraient certainement désiré nous voir persévérer!

Aussi difficile que cela fût, nous avons repris rendez-vous et avons quitté Israël et la famille endeuillée pour reprendre le traitement. Je ne peux décrire la force d'âme de mon épouse, sa foi et sa détermination quand elle se rendit à cette nouvelle consultation.

C'est en pleurant que j'écris ceci : jamais je n'oublierai le coup de téléphone que nous reçûmes du bureau du médecin quelques semaines plus tard. Par la suite, l'infirmière elle-même me raconta qu'elle avait dû se maîtriser au téléphone pour nous annoncer la nouvelle: «Félicitations ! Le test est positif ! Votre femme est enceinte !» J'étais en train de conduire quand elle m'avait téléphoné et je dus me garer sur le bas-côté quand j'entendis cela : je pleurais et riais en même temps...

Neuf mois plus tard, notre fille est née : nous l'avons appelée... Rivky. On était le 18 Elloul 2009, le jour de l'anniversaire de la naissance du Baal Chem Tov et de Rabbi Chnéour Zalman de Lyadi, exactement un an après que Gabi nous ait bénis. Et l'année suivante, notre seconde fille est née, Malka Raizel.

En écrivant notre histoire, j'espère que si une seule personne se trouve dans une situation difficile – quelle qu'elle soit – qu'elle ne perde pas espoir ! Gabi et Rivky nous ont inculqué cette leçon pour la vie et je m'en souviens chaque jour quand je contemple mes filles si mignonnes.

Merci mon D.ieu pour nous avoir accordé la bénédiction de mettre au monde ces enfants et pour nous avoir permis de connaître des gens aussi admirables.

Merci Gabi et Rivky... pour tout !

Mordechai Kaler – Collive.com
Traduit par Feiga Lubecki

ÉTINCELLES DE MACHIA'H

Its'hak notre Père

Le Talmud (Chabbat 89b sur Isaïe 63 : 16) enseigne : «Dans les temps à venir... (le peuple juif) dira (à Its'hak) : 'Car tu es notre père.' C'est dire qu'il y a un lien particulier entre notre Patriarche Its'hak et le «temps à venir», celui de Machia'h. En fait, le mot «Its'hak» renvoie, en hébreu, à l'idée de «rire» et donc de délice. Dans cette nouvelle époque, quand toutes les étincelles divines présentes dans le monde matériel auront été élevées par l'effort spirituel de chacun, le «délice» de D.ieu devant la tâche accomplie apparaîtra aux yeux de tous.

(d'après Torah Or, Vayétsé, p. 21c) H.N.

Etude du Séfer Hamitsvot du Rambam (Maïmonide)

Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif

nous devons soulever avec lui sa charge jusque sur son dos ou sur celui de sa bête.

- **Vendredi 25 octobre – 21 'Hechvan**
- **Samedi 26 octobre – 22 'Hechvan**

Mitsva positive n° 245: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint en ce qui concerne la loi de l'achat et de la vente: c'est-à-dire de quelle manière se pratiquent une acquisition et une vente entre les vendeurs et les acheteurs.

LE COIN DE LA HALA'HA

Quelles sont les six Mitsvot qu'un Juif doit accomplir continuellement ?

Il existe effectivement six Mitsvot que chaque Juif doit accomplir continuellement car elles ne dépendent ni du lieu, ni du temps, ni de la personne. Elles doivent être accomplies en tout lieu, en tout temps et par toute personne, homme et femme, toute la vie. Elles sont mentionnées dans le Séfer Ha'hinou'h :

- Croire en D.ieu ; selon le Rambam – Maimonide – cela signifie connaître D.ieu et ne pas rester avec les connaissances de base d'un enfant (qui imagine D.ieu comme un homme un peu plus fort que son père...) mais développer constamment la notion qu'il n'existe rien en dehors de Lui et que D.ieu a créé le monde et continue de le guider...
- Ne pas croire en d'autres divinités (le Rambam développe cette idée en de nombreux chapitres).

- Affirmer Son Unité (un concept qui demande à être étudié en profondeur).
- Aimer D.ieu.

- Craindre D.ieu (Rabbi Yehouda Hanassi demandait à ses disciples de craindre D.ieu au moins autant que les hommes...)

- Ne pas se laisser tenter par son cœur ou la vision de ses yeux ce qui implique éduquer son cœur et ses yeux à ne voir que le bien et la vérité, à voir l'aspect essentiel de chaque réalité du monde.

Il est attendu de chaque Juif d'utiliser toutes ses capacités intellectuelles pour parvenir à accomplir ces six Mitsvot de la meilleure façon possible.

Toutes ces Mitsvot demandent une préparation spirituelle sérieuse qu'il faut rechercher dans différents livres. L'étude de la 'Hassidout permet justement d'acquérir les connaissances nécessaires qui sont présentées de façon précise et concise.

Le Gaon de Vilna écrit que ceux qui n'étudient pas la partie profonde de la Torah prolongent l'exil et retardent la Délivrance. Sans cette connaissance, il est impossible, affirmait-il, de comprendre correctement la partie révélée de la Torah, l'étude du Talmud et du Choul'hane Arou'h.

F.L. (d'après une lettre du Rabbi datée du 24 Mar'hechvan 5720 – 1959)

MISSADA

spécialités chinoises

Sous le contrôle du Beth Din de Paris

45, rue Laugier - 75017 Paris

Tél : 01 46 22 11 77



ESHEL GLATT

BOUCHERIE • CHARCUTERIE

Glatt Cacher Laméhadrine



55 rue Petit

75019 Paris

01 42 45 36 47



C.E.S.
Compagnie Energie Solaire



INSTALLATEUR & SPECIALISTE DU FINANCEMENT PHOTOVOLTAIQUE / P. A. C / EOLIEN / ECOGEST

Distributeurs, Régies commerciales, Commerciaux :

Rejoignez le Groupe CES !

CONDITIONS ULTRA COMPETITIVES / RDV FOURNIS / AVANCE DE FRAIS

N° Azur

0 811 260 266

S.A.S. au capital de 300 000 €

Contact : Rudy au 07 60 42 26 26

www.ce-solaire.fr

direction@ce-solaire.fr



Recherche commercial
PAC, PV, BOX,
ISOLATION et EOLIEN

3 à 5 RDV confirmés par jour

avec commissions très intéressantes
Possibilité d'avance de frais



Pour tous renseignements,
contacter Joëlle au 06.06.79.35.79
contact@asper-enr.fr www.asper-enr.fr

FABRICANT VENTE DIRECTE
LAMYLITERIE
DEPOSITAIRE DE GRANDES MARQUES: EPEDA, TRECA, DUNLOPILLO, MERINOS, SIMMONS

Matelas - Sommiers
Banquettes - Clic-clac
Lits Gigognes
Lits électriques

Jusqu'à
50% moins cher,
que leurs
équivalents griffés

Système d'assemblage
exclusif

Ouvert du
Dim. au Vend.
Fermé le Samedi

Paris
jusqu'en 2003

☎ 01 47 00 73 55
3, rue du Commandant Lamy - 75011 Paris
Métro: Voltaire ou Bastille
www.lamyliterie.fr
Pour tout achat, nous vous offrons une couette !!

Carrosserie
Peinture
Mécanique

- ✓ Rachat de véhicules dans l'état
- ✓ Vente de voitures d'occasion
- ✓ Lavage intérieur à la vapeur

14 véhicules
de courtoisie

Garage
DIRECT AUTO
Garantie
2 ANS / 100 000 km

Franchise offerte
(voir conditions au garage)

- Demander Shmouel -
43 Chemin des Vignes - 93000 Bobigny
Tél : 01 57 42 57 42
directauto@orange.fr
www.garage-direct-auto.com

« Le sérieux et la qualité
d'une enseigne nationale au
service de notre communauté »



Roc Eclerc St-Mandé

Pompes funèbres – Marbrerie
– Transferts en Israël –
Contrats obsèques

61 bis avenue du Gl de Gaulle
94160 St Mandé

01 71 33 10 80



Livraison de

PLATEAUX REPAS

GLATT CACHER

www.kgourmet.fr

01 79 75 51 52

SPORTES Funéraire

dérogé au délai légal des 24 heures*
pour inhumer rapidement dans le respect des traditions

En France - En Israël

Pierres tombales, gravures, exhumations tous cimetières...

Exclusivité SPORTES en ISRAEL :

100 places au sol disponibles - Faciles d'accès - Prix bas.

Renseignements et ventes sur rendez-vous.

305 rue de Charenton – 75012 PARIS

Tél. 6/7j - 24/24h 01 43 43 62 94 ou 06 22 67 96 92

e-mail : y.sportes@orange.fr

*Sous réserve de certaines conditions administratives.

NOUVEAU
BIJOUX DE
40 À 60%
MOINS CHER
QU'EN BIJOUTERIE

achat R

PAIEMENT
IMMEDIAT

Ouvert du Lundi au Vendredi de 9h30 à 18h30
116, avenue Simon Bolivar - 75019 Paris

BIJOUX • PIÈCES OR ET ARGENT • OR DENTAIRE • DÉBRIS D'OR
ACHAT & VENTE DE DIAMANTS

09 80 52 95 05 - 06 59 89 26 99

Attention : ce feuillet ne peut pas être transporté dans le domaine public pendant le Chabbat.